

# Festival d'Automne à Paris 2002

23 septembre-22 décembre 2002

31<sup>ème</sup> édition



## Dossier de presse Corée

Festival d'Automne à Paris  
156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :  
01 53 45 17 17

[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

Service de presse : Rémi Fort et Margherita Mantero  
assistés de Frédéric Pillier

tel : 01 53 45 17 13 – fax : 01 53 45 17 01

[r.fort@festival-automne.com](mailto:r.fort@festival-automne.com)

[m.mantero@festival-automne.com](mailto:m.mantero@festival-automne.com)

[f.pillier@festival-automne.com](mailto:f.pillier@festival-automne.com)



## Pansori

Opéra pour un chanteur et un percussionniste

Percussion / buk : Maîtres Jung Hwa-young et  
Kim Chung-man

Les cinq récits du répertoire classique :

**Chunhyangga** (Le chant de Chunhyang)

par **Ahn Suk-sun**

lundi 7 octobre à 19h30 (1<sup>ère</sup> partie-durée : 2h45)

mardi 8 octobre à 19h00 (2<sup>ème</sup> partie-durée : 2h45)

samedi 19 octobre à 17h00 (intégrale-durée : 5h30) par **Lee Nan-cho**

**Jeokbyeokga** (Le Dit de la falaise rouge)

par **Kim Il-goo**

mercredi 9 et mardi 15 octobre à 19h30 (durée : 3h40)

**Heungboga** (Le Dit de Heungboga)

par **Kim Soo-yeon**

jeudi 10 et mercredi 16 octobre à 19h30 (durée : 2h00)

**Sugungga** (Le Dit du palais sous la mer)

par **Cho Tong-dal**

vendredi 11 et 18 octobre à 19h30 (durée : 3h30)

**Simcheongga** (Le chant de Simcheong)

par **Kim Young-ja**

samedi 12 et jeudi 16 octobre à 19h30 (durée : 4h00)

Traduction et surtitrage : Hym

Yumi Han, Hervé Péjaudier

### Théâtre Molière-Maison de la Poésie

du lundi 7 au samedi 19 octobre

Coréalisation : Théâtre Molière-Maison de la Poésie et Festival d'Automne à Paris  
Avec le concours de l'American Center Foundation

Tournée : Le Lieu Unique (Scène Nationale de Nantes) le 18 Octobre  
(Extraits de *Pansori* par Kim Joung-ja et Kim Il-goo)

## Le Pansori

Le Pansori est issu du chamanisme qui est la source et le fondement de la plupart des formes d'expression artistiques scéniques coréennes. Il est apparu, dans sa forme actuelle, au dix-septième siècle.

Le *Pansori* (*sori* = chant, *pan* = aire de jeu, place de marché), est une forme d'opéra pour un seul chanteur. Un mono-opéra. Un solo oral, dramatique, musical, en vers, avec accompagnement de tambour. Les éléments du Pansori sont *sori* ou *chang* (le chant), *aniri* (la narration parlée), *ballim* (gestuelle).

Le tambour, *buk*, marque des figures rythmiques complexes ; l'instrument est frappé de la main ou avec une baguette.

L'interprète du *Pansori* porte le nom de *gwangdae*. Le *gwangdae* exécute alternativement des passages chantés et parlés. Il est debout et se livre à une gestuelle mimétique de la narration. En guise d'accessoire, il utilise son vêtement et un éventail. Par son talent, il peut fasciner un auditoire pendant des heures.

Le *gwangdae* doit rassembler les quatre caractéristiques suivantes :

les traits (la présence), la beauté du récit, la perfection de la voix, la précision des gestes, et les caractéristiques vocales : *cheonguseong*: la voix claire, *jeolseong* : la voix coupante, *biseong*: la voix nasale, *balbalseong*: la voix de fausset, *suriseong*: la voix de gorge rauque.

La beauté du *Pansori* repose sur l'économie des moyens dramatiques visuels. Le *gwangdae*, debout, à l'aide de son seul éventail et parfois d'un mouchoir met en scène toutes les situations de l'histoire. L'éventail devient ainsi bâton, cheval, lettre, coupe d'eau, ombrelle, palanquin, maison, montagne, rivière, etc... Le joueur de *buk* est assis à quelques mètres du *gwangdae*. Son rôle est capital ; il maîtrise les rythmes et la respiration. Il encourage le *gwangdae* par des expressions d'admiration et même de courtes répliques. Enfin c'est lui qui permet au chanteur, après deux ou trois heures de chant, de renouveler son inspiration.

Au cours d'un même chant, plusieurs cycles rythmiques peuvent se succéder.

## Les cinq récits

### ***Chunhyangga*, Le Chant de Chunhyang**

Récit romanesque, il met en valeur l'obstination d'une belle et humble jeune femme dont le mari noble a été éloigné. Elle refuse de servir le nouveau gouverneur, est condamnée à la prison puis à mort. Le retour de son mari devenu inspecteur royal la sauve.

### ***Jeokbyeokga*, Le Dit de la falaise rouge**

Inspiré du roman classique chinois, *Les Trois Royaumes*, *Jeokbyeokga* raconte la vie des soldats et des héros, la tristesse des guerres vaines. Satire des faits de guerre, *Jeokbyeokga* met en valeur la clémence, la réconciliation et la paix.

### ***Heungboga*, Le Dit de Heungbo**

Thème de la générosité et de la compassion

Deux frères doivent se partager les biens de leur père décédé. Mais l'aîné Nolbu chasse le cadet Heungbu. Une hirondelle blessée que Heungbu avait soignée laisse tomber des graines dans son jardin. L'été suivant, les graines donneront des gourdes contenant bijoux, étoffes précieuses, riz... Nolbu veut lui aussi attraper une hirondelle, mais sa cupidité sera sanctionnée.

***Sugungga, La Fable du palais sous les mers***

Le récit du lapin et de la tortue-trionyx est une métaphore de la solidarité entre le roi et ses sujets. Seul le foie du lapin terrestre peut guérir le Roi-Dragon des Mers du sud. Le ministre-tortue part à la recherche du lapin, le convainc de la douceur de la vie au palais sous-marin. Piégé, le lapin raconte que son foie est resté à terre et qu'il doit à son tour aller le chercher. Le Dragon le laisse partir. Le lapin se moque de leur crédulité, mais un ermite, ému par la tristesse du trionyx, apparaît avec un remède céleste pour guérir le Roi-Dragon. Le lapin reconnaît la force de la fidélité du trionyx.

***Simcheongga, Le Chant de Simcheong***

Le récit de la piété filiale. Simcheong, orpheline de mère, a la charge de son père aveugle, Sim Bongsa. L'aveugle se noie, mais un moine de passage lui promet la vie contre trois cents sacs de riz en offrande à Bouddha. Simcheong se prostitue pour sauver son père. Elle se noie à son tour, mais l'Empereur de Jade ordonne au Roi des Dragons de la mer de l'envoyer, sur un nénuphar, au palais terrestre. Le roi l'épouse. Lors des noces, le père aveugle sauvé et tous les aveugles du pays invités à la fête recouvrent la vue.